

ERRATUM

Dans la dernière partie de mon travail sur l'insuffisance rénale, publié dans le *Bulletin*, (livraison de novembre) je rapportais une observation à l'appui de la théorie que l'urémie délirante peut reproduire toutes formes de l'aliénation mentale; et j'indiquais que le diagnostic du syndrome mental présenté en dernier lieu par le sujet de cette observation, avait été celui de "démence sénile." L'un des distingués collègues avec lequel j'avais été appelé en consultation auprès de ce malade, (et que j'avais désigné comme le plus compétent dans les maladies mentales), m'a fait remarquer depuis, que, en appliquant le mot "démence" à l'état d'obnubilation intellectuelle que le patient offrait à notre observation, il n'a pas eu l'intention de formuler un diagnostic de "démence proprement dite, ou de "démence sénile," qui eut enlevé, en effet, tout espoir, de retour à la santé, mais simplement de caractériser, par une expression adoptée par Esquirolles lui-même cet état de confusion mentale, qui fait quelque fois suite aux formes de la folie aigüe, mais qui n'est nullement incompatible avec l'idée d'un rétablissement complet ou, du moins, d'un retour à quelques moments de lucidité, comme le laissait pressentir, pour le cas en question, une autre remarque apportée au diagnostic, durant cette même consultation.

En justice, pour ce savant confrère, je tiens à attirer l'attention du lecteur du *Bulletin* sur cette divergence d'appréciation, qui est de nature à changer la portée de certaines conclusions que j'avais cru légitime de faire ressortir de cette observation.

D. B.

